

Texte de 4^e de couverture

ENNIUS, l'un des premiers grands poètes de Rome, aimait à dire qu'il avait trois cœurs, parce qu'il savait, outre la langue de son enfance, le grec et le latin.

À trop cloisonner les disciplines l'Université française risque de se couper d'une tradition humaniste européenne, si brillamment illustrée jadis par les Estienne, les Erasme, les Ficin, et tous ceux qui se reconnaissaient héritiers d'une civilisation fondamentalement bilingue.

Ce *Lexicon*, dictionnaire latin-français-grec (et vice-versa) sera un instrument indispensable pour tous ceux qui souhaitent circuler librement d'un côté à l'autre du monde gréco-romain, aller et venir de la Rome de Cicéron à l'Athènes de Platon.